Un jubilé pédagogique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pas trop ; la Providence m'a doté d'une mémoire surprenante et j'ai retrouvé mes textes par hasard, en pêchant à la ligne.

Maintenant, mon cher Rédacteur, j'ai tout dit, sauf les indiscrétions ; je vous réitère mes excuses au sujet du retard de ma correspondance.

Votre reporter plus ou moins ponctuel.

Villaz-St-Pierre, 16 juillet 1931. L. PILLONEL.

UN JUBILÉ PÉDAGOGIQUE

Mercredi 8 juillet, le corps enseignant du IXme arrondissement était en fête. Il avait tenu à marquer par un témoignage de sympathie les 25 années d'inspectorat de M. Jules Barbey, à Vuadens. Le temps, qui était à la pluie, se rasséréna et le soleil, qui boudait depuis deux jours, brilla de son plus vif éclat pour la circonstance.

A 3 h., maîtres et maîtresses étaient groupés dans la spacieuse salle de l'Hôtel de la Gare de Vuadens. M. l'Inspecteur, accompagné des membres de sa famille, fit son entrée, salué par un magnifique chant de circonstance exécuté en chœur mixte et dirigé avec compétence par M. Macheret, maître régional à Attalens.

Puis, M. Pfulg, instituteur au Crêt, en termes émus et bien choisis, adressa, à M. Barbey, les vœux du corps enseignant de son arrondissement. Il retraça la belle carrière toute de dévouement du vénéré jubilaire, son tact et sa bonté envers ses subordonnés. Les maîtres voient en lui, non seulement un chef, mais un guide bienveillant et paternel. Jamais un instituteur n'a eu recours en vain à sa sollicitude. Il est toujours sorti de chez lui réconforté et encouragé. En terminant, M. Pfulg a formé des vœux pour le complet rétablissement de notre cher Inspecteur.

Un petit armailli offrit au jubilaire une plaquette dédicacée représentant un majestueux semeur dans son champ. Œuvre d'art, cette plaquette de bronze sort des ateliers réputés de MM. Huguenin, au Locle. Une charmante fillette, costumée en fribourgeoise, remit à Mme Barbey une superbe gerbe de fleurs.

Le chant : « Notre chalet là-haut », de M. C. Boller, suivit. Puis, M. l'Inspecteur tint, malgré son état de santé, à adresser quelques paroles à ses chers maîtres et maîtresses. « Aujourd'hui, nous dit-il, je goûte un des plus beaux jours de ma vie d'inspecteur. La surprise que vous me causez me touche profondément. Vos souhaits et vos prières sont pour moi un réconfort et une marque de votre grand attachement. Soyez remerciés pour votre beau geste et pour votre témoignage de sympathie. Je me suis toujours proposé comme tâche d'augmenter le prestige de l'instituteur et de faire aimer et apprécier l'école. »

L'hymne suisse, de M. Bovet, termina la première partie de cette touchante manifestation. On se rendit au cimetière où reposent deux de nos chers anciens collègues, MM. Thorin et Magnin, et pendant quelques instants on pria à l'intention des disparus.

Durant la partie récréative qui suivit, la plus cordiale gaieté ne cessa de régner. M. Jacob, instituteur à Granges, avec sa verve habituelle, tint à féliciter M. l'Inspecteur. Il souligna d'une façon admirable le tact, la bonté et la délicatesse de M. Barbey. Il ne s'est pas contenté d'être pour nous un chef, il a été un père ; aussi demandons-nous à Dieu, de tout notre cœur, de rendre la santé à ce chef aimé afin que nous puissions, de nombreuses années encore, travailler sous sa paternelle direction pour le bien des enfants qui nous sont confiés et de notre

chère patrie fribourgeoise. De longs applaudissements soulignèrent les paroles si justes de M. Jacob. M. l'Inspecteur remercia encore une fois l'orateur des bons sentiments exprimés au nom de tous. « Cette journée est pour moi un puissant réconfort ; elle m'aidera, j'en ai la conviction, à supporter l'épreuve que Dieu m'a envoyée. J'espère qu'il me rendra la santé pour travailler avec vous au bien de nos chères populations. »

Deux chœurs d'ensemble et des soli de notre excellent ténor, M. Droux, instituteur à Fiaugères, agrémentèrent cette intime réunion.

C'est visiblement réjouis que nous quittâmes la belle contrée de Vuadens, heureux d'avoir passé quelques bonnes heures, qui, tout en apportant à tous un peu de réconfort, ont resserré les liens de l'amitié et de la solidarité entre les membres du corps enseignant du IXme arrondissement. A. P.

BIBLIOGRAPHIES

5 juin. — P. Lhande : Une excursion apostolique en Amérique du Sud. — R. P. Plus : L'esprit de paix, les catholiques et les journaux. — P. Dudon : Le IVme centenaire du Collège de France. — A. d'Alès : *Spartam orna.* — R. Brouillard : L'eugénisme en morale. — F. d'Urseren : La philosophie de Barnum. — Chronique des lettres.

20 juin. — H. du Passage : L'Encyclique sociale. — A. d'Alès : Ephèse, 431. — E. Renard : La mort de l'abbé Grégoire. — L. Jalabert : L'exposition coloniale internationale. — P. Deffrennes : La formation professionnelle des jeunes travailleurs. — A. de Parvillez : La presse, phénomène social. — Y. de la Brière : Les événements religieux d'Espagne et d'Italie. — Revue des livres.

5 juillet. — Général de Castelnau : Encore l'école unique. — Y. de la Brière : Droit scolaire des parents. — J. Bousirven : Histoire divine. — J. Huby : De l'anglicanisme au monachisme. — P. Lhande : Notre-Dame de la Monise. — J. de Tonquédec : Le message de Conrad. — J. Lecler : Histoire religieuse, de Léon X au Concile de Trente. — P. Doncœur : Bulletin d'art. — Revue des livres.

20 juillet. — J. Vernet : Médecine et mission. — J. Lafargue : Le problème des noirs en Amérique. — P. Deffrennes : Chefs de file : Descartes, Franklin, Comte, Péguy. — V. Poucel : Le couronnement de N.-D. de la Garde. — J. Boubée : Le Congrès eucharistique de Lourdes. — A. de Parvillez : Le Goffic à l'Académie. — Revue des livres.

* * *

Robert Dottrens : *L'enseignement de l'écriture*, nouvelles méthodes, collection d'actualités pédagogiques, Delachaux et Niesté, Neuchâtel, 5 fr.

Les « écritures » sont nouvelles. Mais les méthodes ? Moins que l'auteur ne le pense. Toujours est-il que nous sommes heureux d'avoir, en un livre français, une étude documentée, avec de nombreux modèles, sur des écritures, à base latine, qui ont obtenu d'incontestables succès dans les écoles expérimentales d'outre-Rhin et qui s'y répandent de plus en plus. Les élèves de M. Berchier, et ce sont aujourd'hui les trois quarts du personnel enseignant fribourgeois, y trouveront des spécimens se rapprochant beaucoup de calligraphies et d'écritures auxquelles les a initiés ce maître distingué.